

Language

French

"Je n'aime pas les miracles," Katinka Bock, lauréate du Prix Ricard 2012



Courtesy de l'artiste et de la galerie Jocelyn Woolf

Katinka Bock "Blaue Stunde Film," 2012 5:03 min, couleur, video HD "An-na," 2012, installation en deux parties 1: grillage, ampoule, câble, brique 2: frottage sur papier, affichage libre "A," 2012, échelle, bronze, barres métalliques, briques réfractaires "Teil des Ganzen," 2012 Paroi en plâtre

Par Juliette Soulez

Publié: 25 octobre 2012

L'artiste allemande Katinka Bock, en résidence actuellement à la Villa Médicis, est la lauréate cette année du Prix Ricard 2012. Avec un travail très personnel, Katinka Bock s'intéresse particulièrement aux moments intermédiaires dans la production des sculptures et utilise tous les médias. Pour ARTINFO, Katinka Bock revient sur son installation à la Fondation d'entreprise Ricard, où elle a exposé quatre pièces : *Blaue Stunde Film* (« Film de l'heure bleue »), une affiche dans la rue et une lampe *An-na*, A un bronze se tenant entre une échelle et un muret en brique, et la paroi découpée en écran de projection *Teil des Ganzen* (« Une partie de l'ensemble »).

Comment avez-vous appréhendé l'invitation de la Fondation Ricard par rapport à votre travail ?

Je suis partie du lieu. J'avais une réserve vis-à-vis des espaces. J'ai décidé de travailler avec des ouvertures, de créer une ouverture dans un mur et d'ouvrir mon propos vers la rue. Puis d'un autre côté, ma réflexion se centrait sur l'attention et la décision.

Ce n'est pas tant la fragilité que je cherche, ce sont plutôt des solutions simples. Je cherche une complexité dans la simplicité spatiale entre les pièces. Je n'aime pas quand on ne voit pas comment une pièce est faite, je n'aime pas les miracles. J'aime la transparence et les techniques analogues.

Pourriez-vous me parler de vos pièces pour l'exposition ?

Ces pièces décrivent un moment intermédiaire entre deux états, ils décrivent le changement ou la traduction. Et ma réflexion porte aussi sur l'attention. On peut voir sans percevoir, sans prêter attention. Pour prendre une décision il nous faut de l'attention.

A

Pour le bronze A, c'est l'univers du quotidien qui m'a intéressée, une serviette qui sèche... La pièce est une traduction d'un état dans le processus de la production du bronze dans la fonderie qui me semblait important et porteur. La sculpture exposée reprend un moment et une forme qui n'étaient que temporaires, fonctionnels et trouvés dans l'urgence dans la fabrication du drapé en bronze. La lettre A est un début, un élément pour former des mots et aussi la forme de l'échelle qui porte.

Teil des Ganzen

Teil des Ganzen est un déplacement d'une partie d'une surface de la paroi qui devient écran de projection. Rien ne se perd. Les murs de l'espace d'exposition sont une doublure devant les vrais murs du bâtiment. La découpe fait apparaître des traces structurelles et d'essais de couleurs pour le plafond de l'espace. Cette coïncidence est belle, mais ce n'est pas ça que j'ai cherché à trouver. C'est plutôt un simple déplacement qui crée une ouverture et une structure qui porte une autre structure.

Blaue Stunde Film

La vidéo projetée sur cette paroi découpée est une projection d'un film Super8 refilmé au moment du couché du soleil, à l'heure bleue, jusqu'à l'obscurité. C'est donc le temps réel de 5 min. Le film Super8 est un montage de monochromes bleus qui sont les couvertures bleu des livres de ma bibliothèque. On n'y voit pas les titres. Les changements sont souvent difficiles à percevoir. Ici, c'est le changement quotidien de la lumière. D'un coup on s'aperçoit que la nuit est là.

An-na

An-na est une lampe et une affiche dans la rue sur la façade du bâtiment de l'espace d'exposition. Les deux, la lampe et le poster en affichage libre projettent ou traduisent la même structure, un grillage, en deux techniques différentes. L'ombre et le frotage.

Comment travaillez-vous ?

Je fais parfois des esquisses en dessin, mais je ne fais pas de maquettes, parce que chaque projet a sa propre échelle.

Une partie de mon travail se fait en atelier. La deuxième étape est le travail dans l'espace d'exposition. C'est un échange important où je peux prendre des décisions rapides et conséquentes très différentes que prévu dans l'atelier. Parfois j'aime bien rapprocher les pièces, avoir des pièces tellement proches qu'on les perçoit comme s'il n'y en avait qu'une. La complexité ou l'accent, la tonalité change du coup.

De manière plus large, sur quoi porte votre travail ?

Ça vient de la vie ce qu'on fait, et l'art reste toujours dans la vie, c'est une contribution à la vie. Mon travail concerne l'homme et la culture. Nous prenons des décisions, ce ne sont pas de choses qui nous arrivent. Une plante change par exemple, mais elle ne prend aucune décision. La culture change par les décisions et la responsabilité que nous engageons.

[Art Contemporain, Katinka Bock](#)